



CERCLE FREDERIC BASTIAT

Conférence du 12 septembre 2026 qui sera donnée par M. Benoit Malebranche au Sourné de St Paul lez Dax dans le cadre des événements du Cercle Frédéric Bastiat

Benoit Malebranche est un jeune historien, directeur des publications de l'Institut Coppet. Passionné par l'histoire des idées économiques en France, il a publié un grand nombre de livres sur les libéraux français du XVIII^e siècle, que l'on appelait les physiocrates.

Ce sont ces physiocrates qui ont précédé l'école libérale anglaise et l'ont guidé en quelque sorte. Ainsi Adam Smith a écrit son œuvre maîtresse "La richesse des nations", après avoir passé deux ans à Paris en leur compagnie. Comme a dit le marquis de Mirabeau (le père du tribun) : " Nous l'avons bien aidé "

Benoit Malebranche a donc beaucoup travaillé sur ces libéraux passionnants.

Thème de la conférence du 12 septembre 2026 : le libéralisme dans la pensée chinoise classique

Depuis Pascal jusqu'à la fin du XVIII^e siècle les intellectuels français, jusqu'à Voltaire, se sont intéressés à la Chine, à sa philosophie, à la manière dont était dirigé cet énorme empire.

Tous dévoraient les écrits des Jésuites qui étaient en Chine.

Toute la bonne société se jetait également sur les produits chinois, la porcelaine Ming bleue et blanche, les vêtements de soie, les parasols et les éventails et bien d'autres choses.

En résumé, la Chine était à la mode.

Ce qui intéressait les physiocrates français, c'était la manière dont ce pays vivait, produisait à profusion, avec un peuple et des élites qui semblaient partager une philosophie commune basée sur des textes très anciens de philosophes respectés, en particulier de Confucius ou de Mengzi.

Cet idéal privilégiait l'ordre, l'amélioration morale de soi-même, l'action libre pour les autres, se gouverner soi-même à l'exemple du souverain. Pour réguler la société, la préférence pour les rites affectifs et culturels, plutôt que pour la loi, enfin rechercher la prospérité et l'éducation.

On attendait du souverain qu'il laisse en paix le peuple et ses travaux. Un proverbe plein d'humour allait jusqu'à dire : "Si vous ne voyez pas l'empereur cette année, la récolte sera bonne".

Cet aspect libéral du monde chinois passionnait les physiocrates et les encourageait dans leur démarche novatrice.

De nos jours, cette approche confucéenne du pouvoir et de la vie en Chine, reste profondément ancrée dans la population, malgré la mainmise du Parti Communiste sur le pays et son économie. C'est une constante qui doit rester dans l'esprit des Occidentaux lors de leurs relations avec ce grand peuple.